

Lignes introductives à l'ouvrage de Jacques ASCHER *L'Eden infernal*

« Confronté à l'air du temps fasciné par des progrès riches d'exploits prométhéens plus ou moins transgressifs dans le champ du savoir et de l'activité technique humaine, la démesure, l'*Ubris*, se révèle bien être, comme la pensée grecque le souligne, la source majeure des tragédies humaines individuelles et collectives. Le rédacteur de ce travail s'appuyant sur la théorie et la praxis de la psychanalyse, fille selon lui de Médecine et Culture questionne les nombreux changements de paradigmes survenus ces dernières décennies dans la plupart des champs où se déploie la vie humaine : couple, famille, école, hôpital, lieu de travail, etc. Il lui semble que le jeu des différences, des distinctions -initialement des sexes et des générations- demeure bien le ressort essentiel de l'acte de penser des pensées articulant le monde intérieur des représentations et la réalité empirique des perceptions du monde extérieur. Il lui semble en outre que l'approche difficile et progressive de l'altérité en soi continue d'être la voie privilégiée permettant d'atténuer le péril narcissique de l'enfermement dans la seule auto-référence à un Moi supposé toujours en mesure d'émettre, en parfaite autonomie, des décrets souverains. Notre époque épistémique amène, en outre, une question redoutable : Que penser de l'extension croissante de la haine de l'origine et de "l'ordre symbolique" permettant de supposer que l'accomplissement de l'humanité d'un sujet humain, l'hominisation, est en crise grave ? Comme s'il était devenu intolérable d'avoir à prendre en considération une structure visant à introduire le sujet humain dans un ordre préétabli reposant sur le caractère fondateur de la parole et du langage dont une loi garantit la cohérence."

Jacques Ascher